

Bulletin de Situation Hydrologique

Situation au 1^{er} juillet 2022

Synthèse

Bilan global du mois de juin 2022

Après un mois de mai anormalement chaud et sec, les températures sont restées supérieures aux valeurs de saison la majeure partie du mois de juin avec une vague de chaleur intense et extrêmement précoce du 15 au 19 sur l'ensemble du pays. De violents orages accompagnés de fortes précipitations et de chutes de grêle se sont produits sur une grande partie de l'Hexagone tout au long du mois, notamment les 3 et 4 puis du 18 au 23. Les épisodes pluvio-orageux ont été très nombreux et particulièrement intenses du nord de l'Aquitaine au Massif central et au Nord-Est avec des cumuls de 100 à 250 mm atteignant une fois et demie à trois fois et demie la normale. Ils ont été plus rares et plus localisés sur le pourtour méditerranéen où le déficit a souvent dépassé 50 %, voire par endroits 80 % autour du golfe du Lion et quasi absents sur la Corse. Sur l'Hexagone, on a enregistré dix à vingt jours de pluie excepté du Languedoc-Roussillon à la Provence où il a plu généralement moins de cinq jours. En moyenne sur le pays et sur le mois, la pluviométrie a atteint 1,3 fois la normale. Juin 2022 se classe parmi les dix mois de juin les plus pluvieux sur la période 1959-2022 à l'échelle nationale et au premier rang des plus arrosés sur le Centre-Val de Loire. En revanche, avec un déficit supérieur à 90 %, ce mois de juin est le deuxième mois de juin le plus sec en Corse derrière juin 2019.

Ce mois de juin se classe au 2^{ème} rang des mois de juin les plus chauds depuis le début du XX^e siècle avec une température moyenne de 21.2 °C, soit 2.3 °C au-dessus de la normale*. Les maximales ont été particulièrement chaudes, atteignant en moyenne 27.1 °C soit 2.9 °C de plus que la normale. Elles ont localement dépassé 40 °C les 17 et 18 de l'est de la Bretagne à un large quart sud-ouest.

Au cours du mois de juin, la sécheresse s'est maintenue près des frontières du Nord ainsi que du Nord-Est à l'est du Massif central. Elle s'est généralement accentuée au sud de la Garonne, des Alpes au Gard et à la région PACA et en Corse. En revanche, les précipitations abondantes de fin juin ont contribué à une humidification temporaire des sols superficiels qui sont devenus par endroits proches de la normale du Poitou au centre de l'Hexagone et à une légère atténuation de la sécheresse du sud de la Bretagne au sud de la Champagne, au nord-ouest du Massif central et au nord de la Garonne.

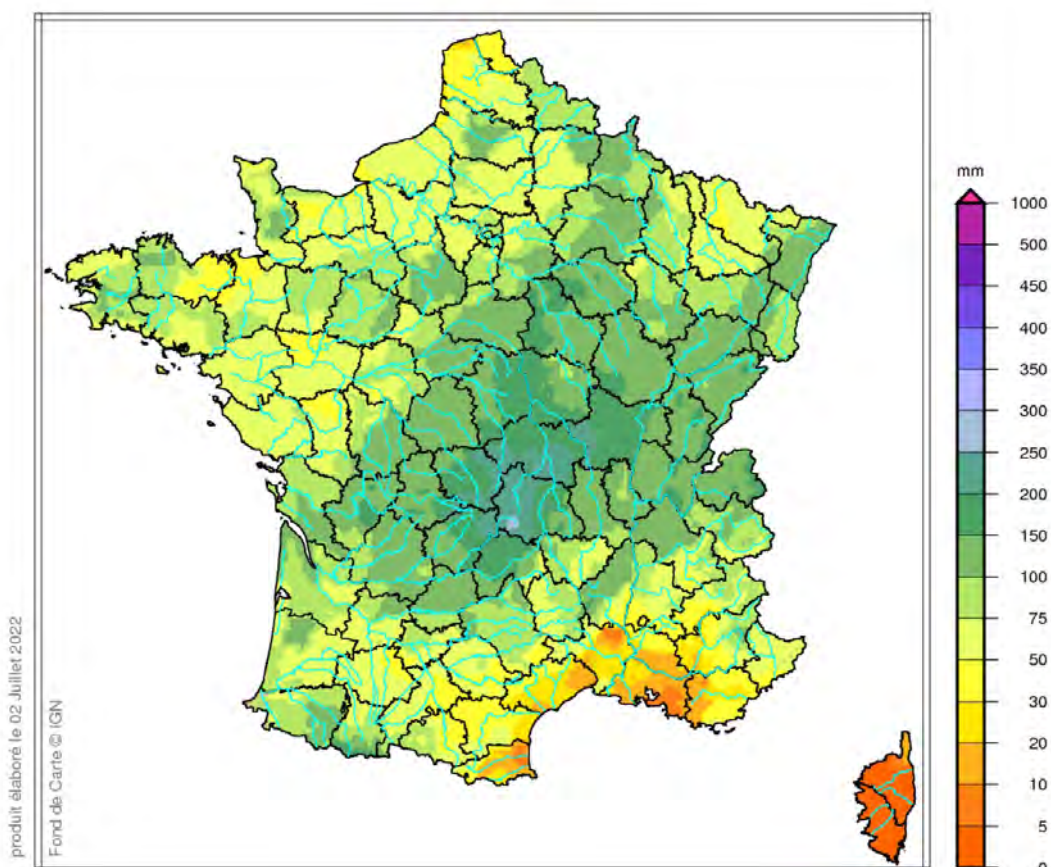
* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Précipitations

Cumul mensuel des précipitations en juin 2022



France
Cumul mensuel de précipitations
Juin 2022



NB : les cumuls mensuels sont issus de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

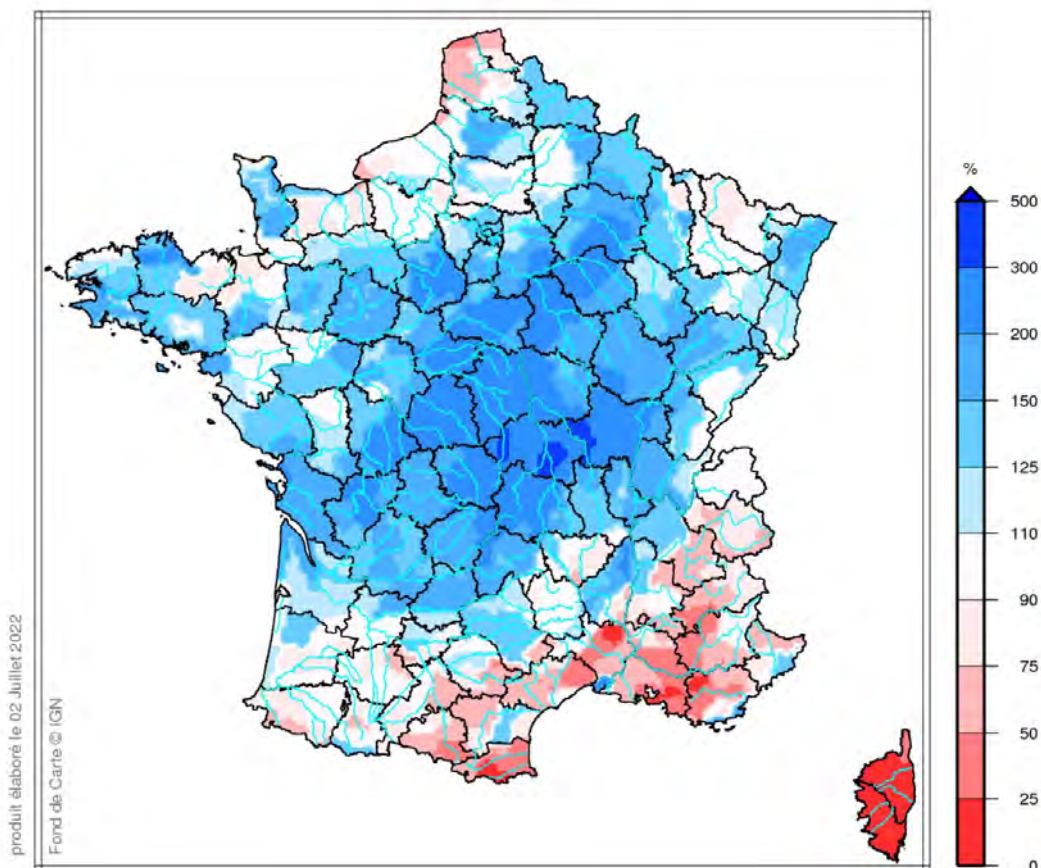
Les cumuls de précipitations ont été supérieurs à 50 mm sur une grande partie de l'Hexagone excepté de l'est des Pyrénées au Midi toulousain, à la moyenne vallée du Rhône et à la Côte d'Azur ainsi que très localement sur le Nord-ouest et la Lorraine. Ils ont généralement dépassé 100 mm du nord de la Gironde au Lot, aux Pays de Savoie et aux Ardennes, du nord de l'Alsace aux massifs des Vosges et du Jura, sur les Cévennes ardéchoises ainsi que plus localement sur le Nord-Ouest, les Landes et l'ouest des Pyrénées. Ils ont atteint par endroits 150 à 300 mm du Cantal à la Creuse, au sud-ouest de l'Aube et à la Saône-et-Loire et très localement sur le relief des Vosges, du Jura, du nord des Alpes et des Hautes-Pyrénées. En revanche, les cumuls ont rarement dépassé 30 mm des Pyrénées-Orientales au sud de la Drôme et à l'ouest des Alpes-de-Haute-Provence et du Var, voire localement 10 mm sur la plaine du Roussillon, le nord du Gard et l'est des Bouches-du-Rhône. En Corse, on a recueilli moins de 5 mm excepté sur le cap Corse.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Rapport à la normale du cumul mensuel des précipitations en juin 2022



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul mensuel de précipitations
Juin 2022



NB : L'indicateur visualisé sur la carte est le rapport des précipitations du mois écoulé à la normale des précipitations du même mois sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

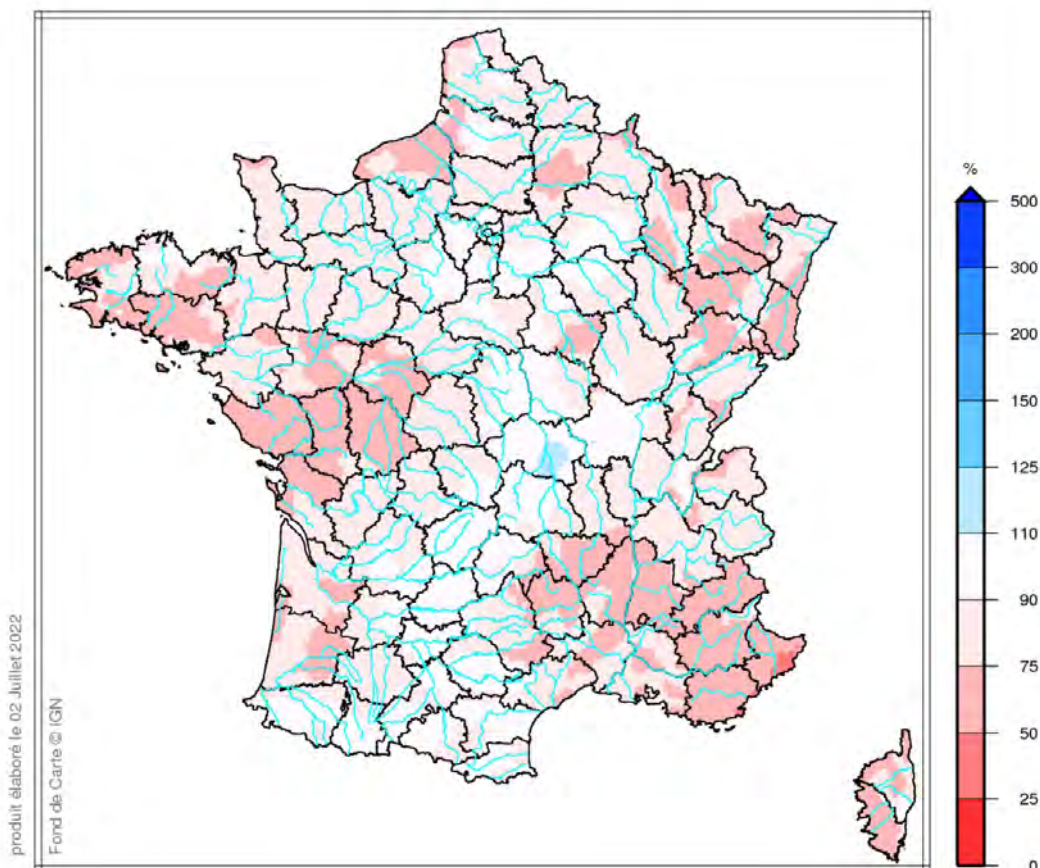
La pluviométrie a été excédentaire de plus de 25 % sur une grande partie de l'Hexagone. Les cumuls ont généralement atteint une fois et demie à trois fois la normale des Charentes et du nord de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées à la Haute-Saône et à la Champagne-Ardenne ainsi que plus localement sur le Nord-Ouest, le Bas-Rhin et les Cévennes ardéchoises. Ils ont ponctuellement dépassé trois fois la normale sur l'Allier et l'ouest de la Saône-et-Loire. Sur la région Centre-Val de Loire, ce mois de juin est le plus arrosé sur la période 1959-2022 avec en moyenne plus de deux fois la normale. Les précipitations ont été souvent plus conformes à la saison du nord-est de la Bretagne au sud des Hauts-de-France, du sud de l'Aquitaine à l'ouest de Midi-Pyrénées, du sud de l'Alsace aux Alpes frontalières ainsi que sur la Moselle, la Meurthe-et-Moselle, la Haute-Loire et la Lozère. Elles ont été en revanche déficitaires de 25 à 75 % sur l'extrême nord et de l'est des Pyrénées à l'Isère et au Var hormis très localement dans l'Aude, sur le sud du Gard et la côte varoise. En Corse, le déficit a dépassé 90 %.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Rapport à la normale du cumul des précipitations en juin 2022 depuis le début de l'année hydrologique



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations
De Septembre 2021 à Juin 2022



NB : l'indicateur visualisé sur la carte est le rapport du cumul des précipitations depuis le début de la période hydrologique (1er septembre) à la normale inter-annuelle des précipitations de la même période sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

Le cumul de précipitations depuis le début de l'année hydrologique affiche des valeurs inférieures à la normale de 10 à 50 % sur la majeure partie du pays. Le déficit atteint très localement 50 à 75 % sur la Côte d'Azur. Les cumuls sont plus proches de la normale sur l'ensemble du piémont pyrénéen, l'ouest de l'Occitanie, du Lot-et-Garonne à la Saône-et-Loire et au Bassin parisien ainsi que plus localement sur les Côtes-d'Armor, les Hauts-de-France et la Champagne. Ils sont légèrement excédentaires sur le sud-est de l'Allier.

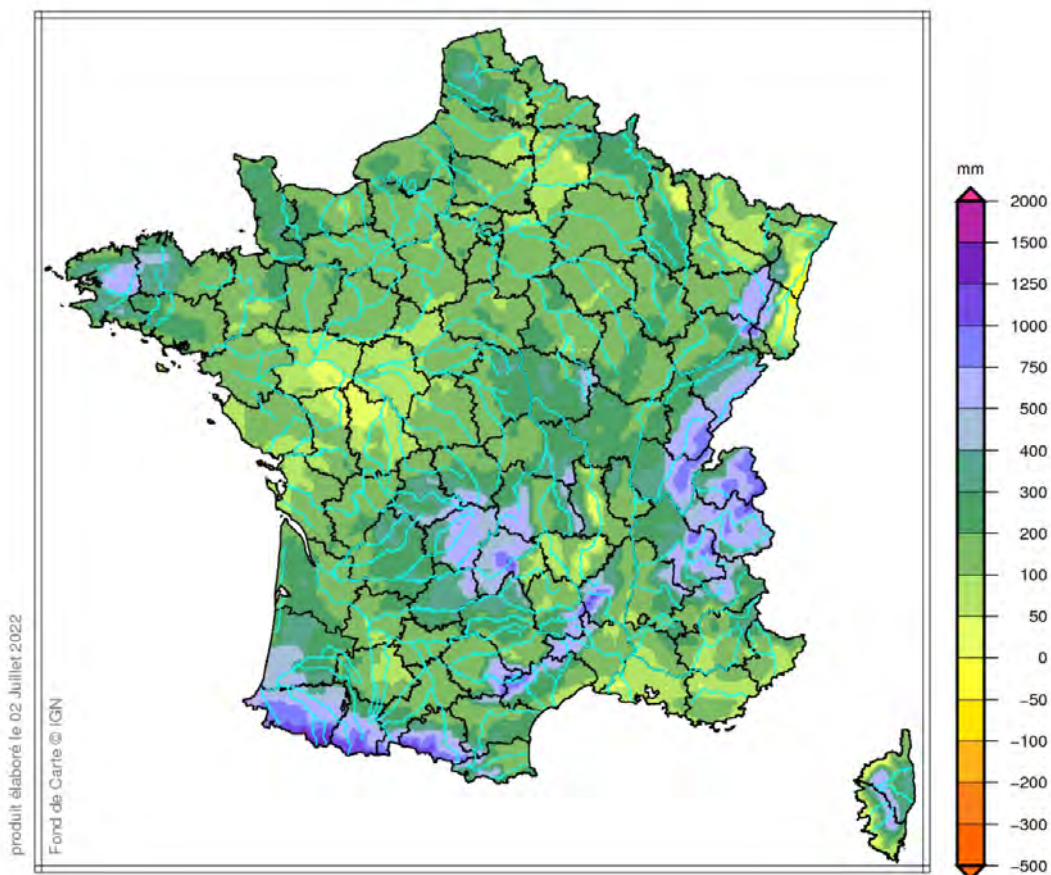
En savoir plus : www.meteofrance.com

Précipitations efficaces

Cumul des précipitations efficaces de septembre 2021 à juin 2022 : eau disponible pour l'écoulement et la recharge des nappes



France
Cumul de précipitations efficaces
De Septembre 2021 à Juin 2022



NB : Les précipitations efficaces sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Elles sont cumulées depuis le 01/09 de l'année hydrologique en cours. Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapotranspiration réelle. Elles peuvent donc être négatives.

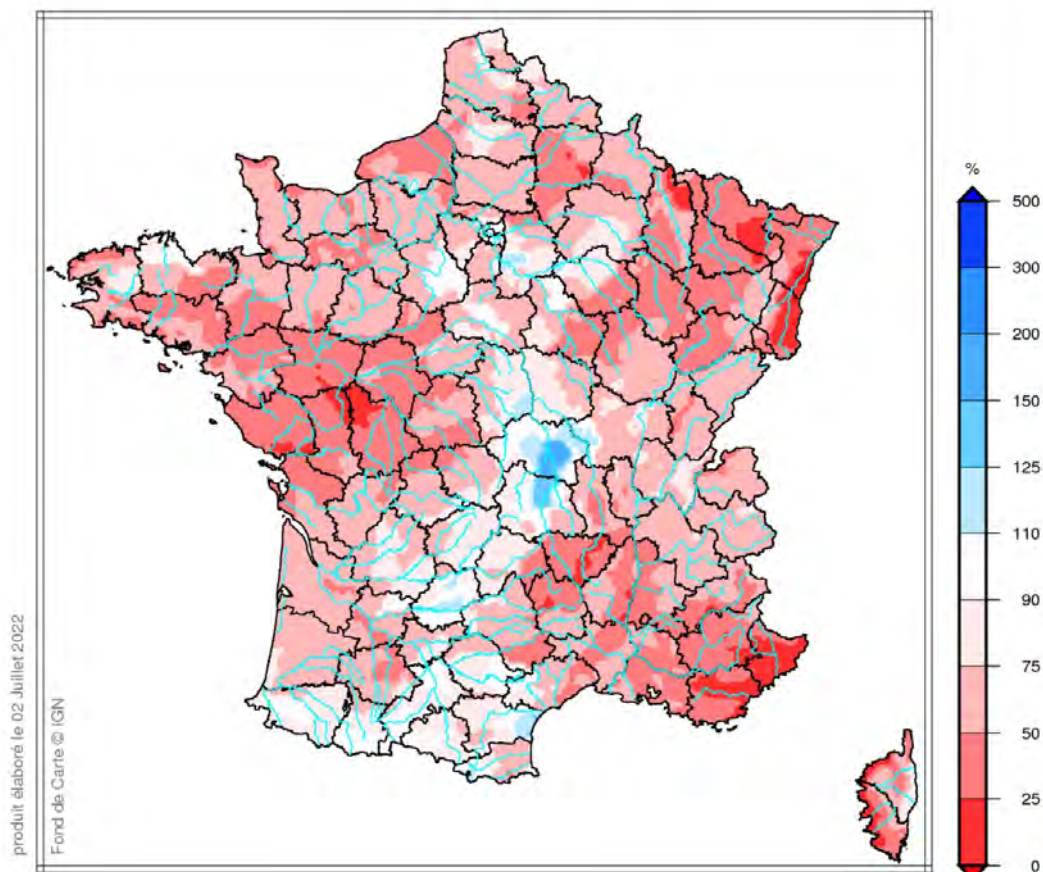
Les cumuls de précipitations efficaces sont compris entre 100 et 300 mm sur la majeure partie du pays. Ils atteignent 300 à 400 mm localement sur l'ouest du Pas-de-Calais et de la Normandie, 300 à 750 mm sur l'ouest de la Bretagne, les Vosges, le relief corse, des Landes à l'Ariège, de la Dordogne et du nord de l'Occitanie à l'Auvergne et par endroits du Cher à la Nièvre, jusqu'à 1000 mm sur le sud du Jura et localement sur les Alpes du Nord, l'ouest du Massif central, les Cévennes et la Montagne Noire et 1250 mm sur les Pyrénées centrales et occidentales. À l'inverse, les cumuls sont inférieurs à 100 mm sur la côte occidentale de la Corse, dans les vallées de l'est du Massif central, du Maine-et-Loire à l'Indre-et-Loire et à la Vienne ainsi que par endroits du nord de la Charente-Maritime au sud de l'Ille-et-Vilaine, sur l'est du Gers, du littoral de l'Hérault à la Côte d'Azur, sur l'est des Hauts-de-France et le nord de la Lorraine. Ils ne dépassent pas 50 mm en plaine d'Alsace et sur le nord du Poitou.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Rapport à la normale du cumul des précipitations efficaces de septembre 2021 à juin 2022



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations efficaces
De Septembre 2021 à Juin 2022



NB : L'indicateur visualisé sur la carte est le rapport du cumul des précipitations efficaces depuis le début de la période hydrologique (1er septembre) à la normale inter-annuelle des précipitations efficaces de la même période sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

Le cumul des précipitations efficaces est déficitaire de 25 à 75 % sur la quasi-totalité du pays. Le déficit dépasse 75 % sur les Alpes-Maritimes, l'est du Var, la plaine d'Alsace, la côte occidentale de la Corse-du-Sud, sur le nord du Poitou, le sud de la Vendée et très localement sur le sud-est du Massif central, l'Aisne et le nord de la Lorraine. Les cumuls sont plus proches de la normale des Pyrénées-Atlantiques au sud de l'Occitanie, voire 10 à 25 % au-dessus sur l'est de l'Aude. L'excédent atteint localement 25 à 50 % sur le nord du Puy-de-Dôme et dépasse 50 % sur l'est de l'Allier.

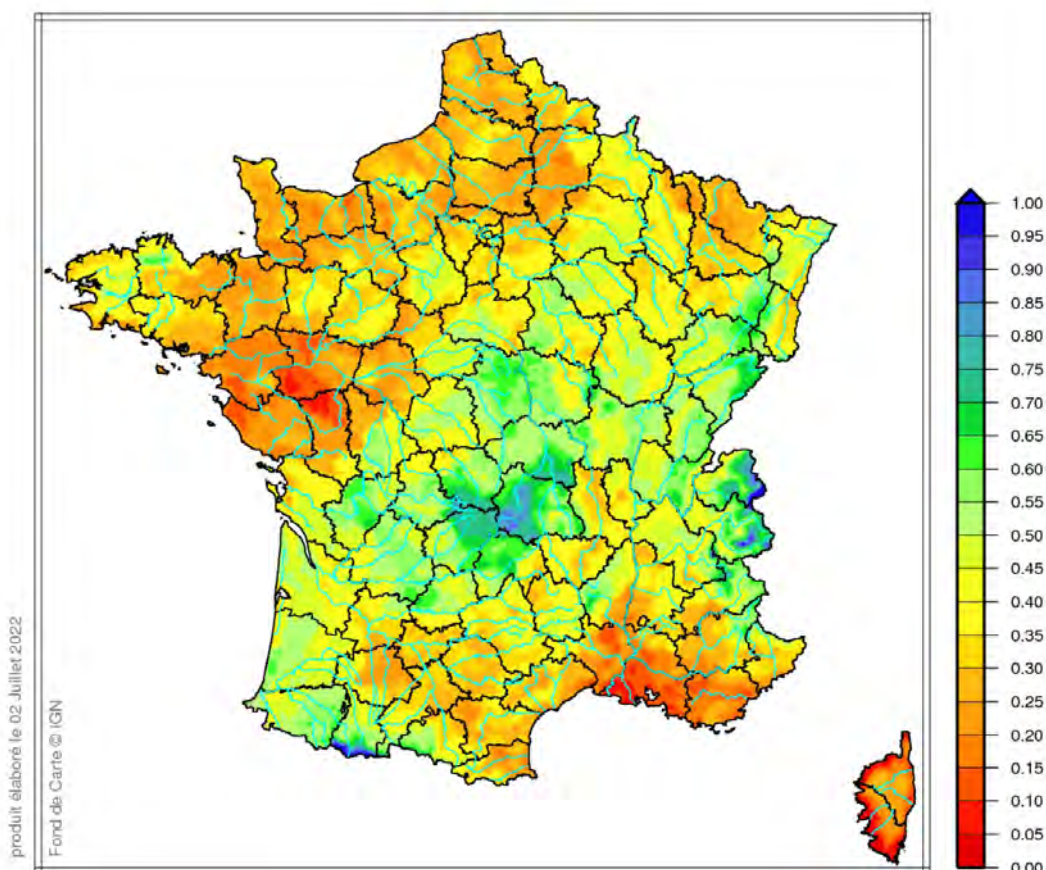
En savoir plus : www.meteofrance.com

Eau dans le sol

Indice d'humidité des sols au 1^{er} juillet 2022



France
Indice d'humidité des sols
le 1 Juillet 2022



NB : L'indice d'humidité des sols est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

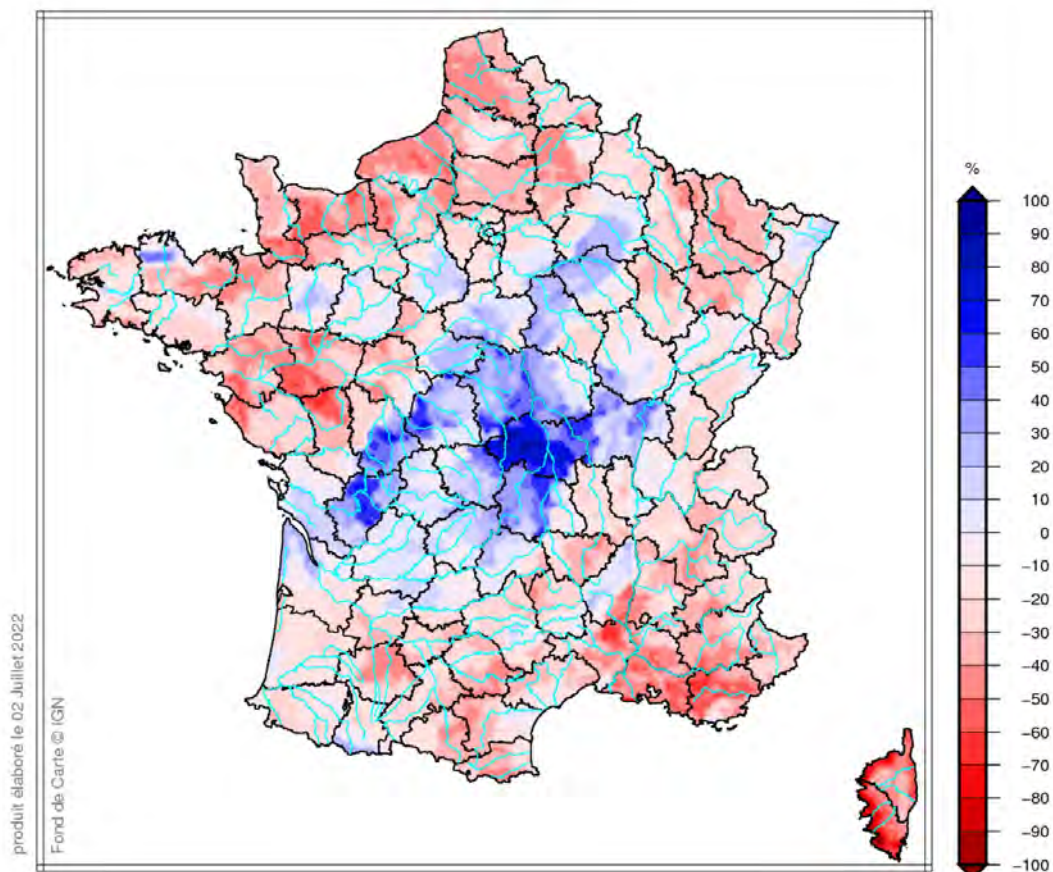
Les sols superficiels se sont encore nettement asséchés par rapport au mois précédent sur le Nord-Ouest, notamment près de la Manche, sur le sud des Pays de la Loire, l'Indre-et-Loire et le nord du Poitou. Ils sont également devenus plus secs sur le nord de la Lorraine ainsi que du Lot-et-Garonne et du Gers au pourtour méditerranéen et à la moyenne vallée du Rhône, voire extrêmement secs du Gard à l'ouest de la Provence et sur la Corse. En revanche, les sols superficiels demeurent humides sur le sud de l'Aquitaine, les Hautes-Pyrénées et les Pays de Savoie et se sont humidifiés de la Charente et de la Dordogne au sud de la Champagne et à la Bourgogne-Franche-Comté ainsi que sur les Vosges. Ils sont très humides, voire localement proches de la saturation sur le relief des Hautes-Pyrénées, les Alpes du Nord et le nord du Massif central.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Écart à la normale de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} juillet 2022



France
Ecart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
le 1 Juillet 2022



NB : L'écart à la normale sur la période 1991-2020 pour la même date permet de faire une estimation de l'écart à des conditions de référence.

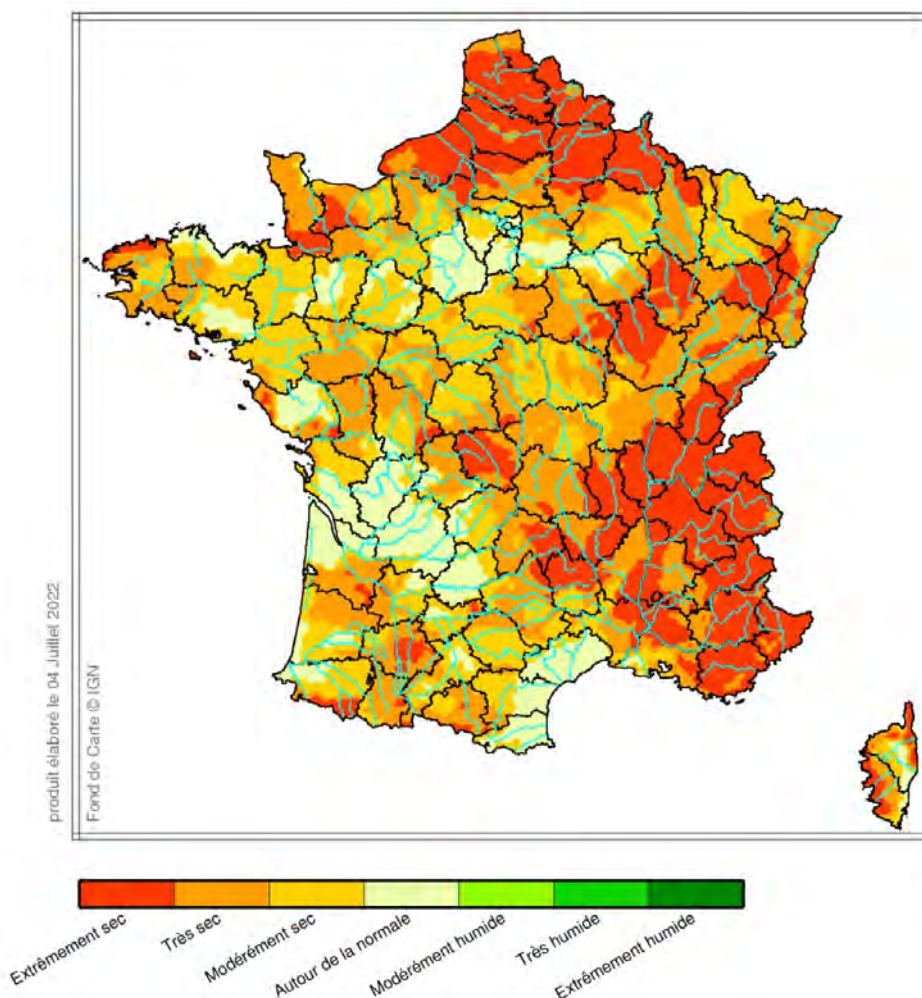
Au 1^{er} juillet, l'indice d'humidité des sols superficiels affiche des valeurs souvent inférieures à la normale de 20 à 50 % sur le nord-ouest, l'est et le sud de l'Hexagone ainsi que sur le relief de la Corse. Le déficit dépasse par endroits 50 % en Normandie, sur le sud des Pays de la Loire et le nord du Poitou ainsi que du Gard et de la moyenne vallée du Rhône au Var. Il dépasse 80 % sur la côte occidentale de l'île de Beauté. L'indice d'humidité des sols est en revanche supérieur à la normale de l'estuaire de la Gironde au sud de la Marne, de la Dordogne à la Saône-et-Loire et très localement sur le nord de la Bretagne et de l'Alsace ainsi que sur le relief des Hautes-Pyrénées. L'excédent dépasse souvent 30 % de la Charente à l'Indre et du Puy-de-Dôme au Cher, à l'ouest et au sud de la Bourgogne ainsi que localement sur l'ouest des Côtes-d'Armor. Il atteint 60 à 90 % sur l'Allier. Cet excédent dû aux précipitations très abondantes de fin juin est toutefois temporaire et les sols s'assèchent à nouveau à partir de début juillet.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Indicateur de la sécheresse des sols d'avril à juin 2022



Indicateur du niveau d humidité des sols sur 3 mois
D Avril à Juin 2022



L'indicateur de la sécheresse des sols est calculé à partir de l'indice d'humidité des sols moyenné sur 3 mois. Cet indice de probabilité permet un classement des sols (d'extrêmement sec à extrêmement humide) par rapport aux 3 mêmes mois sur la période de référence 1991-2020.

Sols très humides / sols très secs : événement se produisant en moyenne une fois tous les 10 ans.

Sols extrêmement humides /sols extrêmement secs : événement se produisant en moyenne une fois tous les 25 ans.

Sur les trois derniers mois, la sécheresse des sols superficiels a concerné la quasi-totalité de la France. Les sols sont modérément secs à très secs, voire localement extrêmement secs sur la moitié ouest de l'Hexagone excepté par endroits du sud de la Bretagne au sud de la région parisienne et à l'Aube, en Vendée, des Charentes et du nord de la Gironde au Lot et des Pyrénées-Orientales à l'Hérault où ils sont plus proches de la normale. Ils sont généralement très secs à extrêmement secs au nord de la Seine, de l'Alsace au Massif central et à la région PACA ainsi que sur la majeure partie de la Corse. Depuis avril, en Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'indicateur du niveau d'humidité des sols superficiels a souvent atteint un niveau record pour la période.

En savoir plus : www.meteofrance.com